

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2015

Rapport sur l'épreuve écrite de langue vivante : espagnol

Écoles concernées : ENS de Cachan, ENS de Lyon, ENS de Paris, ENPC

Coefficients (en % du total concours) :

- Cachan : 03,08 %
- Lyon : 02,48 %
- Paris : 02,11 %
- ENPC : 03,75 %

Membres du jury : Ana Sonia REYNE

Éléments statistiques.

Nombre de copies : 3

Moyenne : 10,16

Note minimum : 08,50

Note maximum : 11,00

Écart type : 02,50

Remarques générales.

Le texte proposé était un extrait d'un article du directeur de l'Institut de Technologie Chimique de Valencia (ITQ) où il expose le lien étroit entre les sciences dans ces temps de crise et donne une vision optimiste de cette collaboration pour le maintien d'un monde durable.

La première partie de l'épreuve consistait à traduire une partie du texte proposé. L'épreuve de version met en jeu l'aptitude du candidat à comprendre le texte et à le restituer dans un français correct. La relecture est importante pour éviter les fautes grammaticales (problèmes d'accord, de conjugaison, erreurs de syntaxe...), les

contre-sens. Cette épreuve est difficile car elle nécessite une très bonne maîtrise des deux langues.

- Erreurs portant sur l'espagnol :

Un effort d'attention et de rigueur était naturellement nécessaire pour éviter de tomber dans quelques « pièges » morphologiques ou syntaxiques, ou de commettre des confusions lexicales :

Parmi les mots ou les expressions méconnus des candidats, citons : *alrededor, ansiosas de, suministrar, desafíos*.

- Erreurs portant sur le français :

«*Una posible estrategia a seguir, pasa por situarse...* » la préposition **por** souligne le mouvement ou le lieu de passage et non pas le but.

La version révèle également la précision, la rigueur, voire la finesse de traduction de chaque candidat selon sa maîtrise de la langue française. À cet égard, le principal reproche concerne les fautes verbales qui reposent sur une confusion des temps (exemple «*parecería*» traduit par «*il paraît*» au lieu de «*il semblerait* »).

Plusieurs contresens, un parmi d'autres a été du au sens du verbe «*suministrar*», qui signifie «fournir», mais qui a été traduit par «partager», «administrer».

Enfin, il est conseillé aux candidats de se relire pour corriger les fautes d'orthographe usuelles, les accords (meilleur et meilleure) et les omissions d'accent.

QUESTIONS.

Question 1.

Comme c'est toujours le cas pour cette épreuve, la première question – Dans quelle mesure l'interrelation entre la recherche et le monde industriel peut-elle faire progresser le bien être de l'être humain ? – avait pour but de tester à la fois les qualités d'analyse et de synthèse des candidats et leurs capacités d'expression en espagnol.

La formulation de la question indique qu'il s'agit de restituer la pensée de l'auteur. Il ne s'agit pas simplement de résumer le texte dans sa totalité, ni de faire du recopiage, mais de repérer les éléments pertinents permettant de répondre à la question posée.

Les réponses apportées par les candidats n'ont pas vraiment exploité l'idée d'échange entre les industries et le monde de la recherche ou bien universitaire.

Question 2.

La deuxième question – Pensez vous que la solution aux problèmes actuels passent par la science, la technologie et l'éducation? – faisait appel au contraire à une réflexion personnelle.

Dans cette deuxième partie de l'épreuve, il ne faut pas reprendre ce qui a déjà été dit dans la réponse à la première question ni se contenter de réécrire des idées générales mais de construire une argumentation claire et cohérente. Il est important de construire un développement qui mène à une conclusion claire et d'illustrer son argumentation par quelques exemples pertinents tout en évitant les répétitions et la simple juxtaposition d'idées sans liaison les unes avec les autres.

Les réponses des trois candidats ont été insuffisamment exploitées sur le fond, et au niveau de la langue il est regrettable de trouver encore beaucoup de fautes de syntaxe, conjugaison et de vocabulaire :

Delante todo, y invierte, estan numerosas, se calenta, si seguimos, haber au lieu de tener, son los quienes, no solo....pero, nos hijos, utiliza, existir, etc, etc...

Les sujets proposés, faisant généralement appel à un vocabulaire qui va bien au-delà du vocabulaire courant, exigent un apprentissage long et rigoureux. La correction et la précision de la langue restent le critère premier d'évaluation. On attend des candidats qu'ils s'expriment dans une langue correcte, sans erreurs sur les questions de base de la grammaire espagnole.

* * *